

FICHE D'ECOUTE POUR LA PREMIERE PARTIE DU 3^{EME} MOUVEMENT UTILISE DANS SHINING DE KUBRICK

La musique pour cordes percussions et célesta de Béla Bartók, composée en 1936 alors qu'il est encore en Europe, est une musique tout à fait particulière pour différentes raisons :

- Elle n'utilise pas un orchestre symphonique (les vents sont absents) mais un orchestre composé de percussions, cordes, (dont le piano et la harpe) et de plusieurs percussions ce qui est tout à fait nouveau.
- Elle met en valeur les percussions qui jusqu'à présent se contentaient de marquer le tempo dans les différentes œuvres du 19^E siècle, leur donnant un côté plus rythmique, plus lourd, ou plus sonore, suivant les compositeurs.
- Elle utilise le piano COMME une percussion.
- Enfin, elle est construite en cinq mouvements (ou parties) sans utiliser la tonalité dans ses rapports habituels avec les degrés important (tonique, dominante, sous-dominante).

On voit bien les cordes frottées qui entourent le piano, le célesta à côté à droite, la harpe à droite, derrière les cordes, des percussions et contrebasses dans le fond. Les timbales sur la gauche



Le 3^{ème} mouvement est celui qui nous intéresse puisque c'est lui qui est utilisé dans le film de Stanley Kubrick, Shining, dans la première partie du film. (de la minute 20 jusqu'au suivantes).

La première partie de ce 3^{ème} mouvement est utilisée une seule fois dans la chambre où l'enfant questionne son père :

- dis papa, tu ne nous ferais pas de mal à maman ou à moi ?

Et un peu plus loin le père répond :

- je voudrais que nous restions dans cet hôtel à jamais, à jamais, à jamais !....

Elle est suivie par les deux autres parties qu'on a déjà entendues deux autres fois dans le film

- 1) Tout d'abord dans la scène du labyrinthe
- 2) Puis quand l'enfant fait du tricycle et que son père écrit dans le grand salon

La musique, analyse rapide :

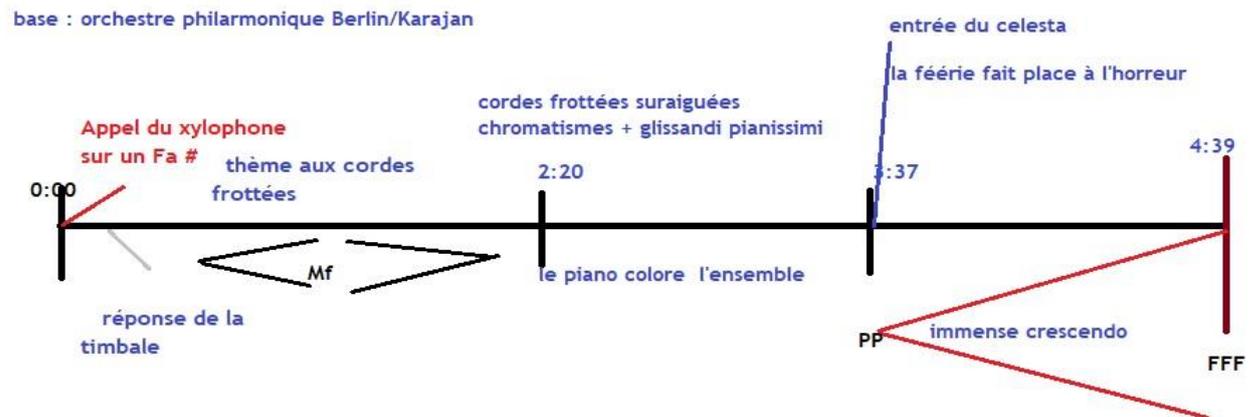


Schéma du 3ème mouvement de la musique pour cordes, percussions et celesta de Béla Bartok (1936)
utilisée à trois reprises dans le film Shining de Stanley Kubrick (1979)

La première partie qui va de 0 :00 à la minute 2 : 20 fait entendre un appel de xylophone sur un fa # auquel répond une timbale à la peau détendue ; l'effet est surprenant ; il y a quelque chose de douloureux, de plaintif, et de grotesque tout à la fois.

Puis commence le thème des altos/violoncelles, avec les attaques sur les premiers temps ; le thème est repris par un premier groupes de violons, puis un second, il s'élève dans l'aigu, puis retombe dans le grave, comme s'il avait échoué à s'extraire de l'angoisse qui le rend captif. Cette première partie s'achève sur le retour du xylophone et de la timbale

Suit une petite transition avant que ne commence la seconde partie qui va de la **minute 2 :20 à 3 : 50**

On entend des glissandi aux violons accompagnés par un piano qui marque la pulsation et vient un thème dans la tessiture la plus aiguë des violons. Le tout est incroyablement « désincarné », musique spectrale avant l'heure. Le long thème des violons, infini, utilise un chromatisme sinueux qui brouille la tonalité.

La troisième partie commence à la minute 3 :54 quand le célesta fait une entrée magique qui laisse un instant espéré que tout va prendre une autre tournure mais qui peu à peu bascule dans quelque chose d'horifique.

Tout l'orchestre est saisi par un immense crescendo qui se clôt **sur un accent final fortissimo à 4 :39**

Kubrik n'utilise pas la suite de l'œuvre.